



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 11 juin 1960 à Aigueperse (Puy-de-Dôme) et du 13 juin dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Michel DE L'HOSPITAL. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,10 NF + 0,05 NF

Couleurs { violet
carmin

50 timbres à la feuille



Dessiné par MAZELIN

Gravé en taille-douce par CAMI

Format horizontal 22 x 36

(dentelé 13)

Parmi les hommes d'État d'un XVI^e siècle passionné et volontiers fanatique, Michel DE L'HOSPITAL occupe une place à part. En ce siècle de violence et de passion religieuse, il a incarné la vertu difficile de tolérance et la volonté de conciliation.

Auvergnat tenace et obstiné (il est né à Aigueperse en 1507), il suit le sort de son père, disgracié après la trahison du connétable de Bourbon détenteur de vastes seigneuries dans cette province. Il fait alors des études de droit en Italie, puis revient en France où son mariage avec la fille du Lieutenant criminel Morin le fait entrer dans ce corps judiciaire, propice aux grands emplois et à la faveur des princes. En 1540, Michel DE L'HOSPITAL est conseiller au Parlement de Paris; en 1547, il est chargé d'une mission au Concile de Trente, puis Chancelier de Berry sous Marguerite de France; en 1560 enfin, Chancelier de France, à l'un des moments les plus difficiles pour la royauté : la Régence de Catherine de Médicis. L'autorité du Gouvernement royal est menacée par la lutte des factions religieuses et des grandes familles féodales soucieuses de confisquer la réalité du pouvoir.

Pendant près de dix ans, de 1560 à 1568, Michel DE L'HOSPITAL jouera un rôle important. Dans l'ordre judiciaire, il fit prendre des ordonnances restées célèbres — Ordonnance d'Orléans en 1561 et surtout Ordonnance de Moulins en 1566 — qui ont réorganisé la procédure, fixé la hiérarchie et les nominations aux charges judiciaires; dans l'ordre politique et religieux, indissociables alors, il s'efforça de prévenir le heurt des églises et de leurs fidèles. Il fut à l'origine du Colloque de Poissy (1561) où protestants et catholiques tentèrent vainement de concilier leurs thèses, de l'Édit de Romorantin et de l'Édit de Janvier 1562 où il s'efforçait de faire passer dans les textes et la réalité quotidienne les idées de conciliation qu'il exposait devant les États Généraux ou devant le Parlement de Paris. Mais la montée des fanatismes coalisés eut raison de ses efforts : en 1568, il fut disgracié et se retira dans sa terre de Vignay, près d'Étampes, où il mourut en 1573, non sans avoir, dans un dernier mémoire adressé à Charles IX, protesté avec vivacité contre l'emploi de la violence qui se généralisait.

Michel DE L'HOSPITAL faisait grande impression sur ses contemporains. Même s'il avait l'habileté de draper ses ambitions « de vertu catonienne », il était respecté de tous et comme le déclare Brantôme « quoi qu'il crût, c'était un très grand personnage en tout, et un très homme de bien et d'honneur ».